Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 34 (1961)

Heft: 3

Artikel: Mars

Autor: Landry, C.-F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-775814

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MARS

Par C.-F. Landry

Large mois fantasque, mars de tous les hasards, comme tu réponds bien au double signe des «poissons». Car ce signe doit se lire aux plus anciens zodiaques, de bas en haut, de haut en bas: quand un poisson monte, l'autre descend.

Mars sent vastement le vent de mer, les embruns d'océan égarés dans les terres de labours, parmi les buées déjà chaudes. Pourtant, demain, l'autre mars, le mars de bise et de montagne, le mars du pôle refermera les sources, dans un sursaut d'âpre gel. Alors sifflera sous les portes l'aigre vent noir, la bise de rebuse qui mord jusqu'au cœur les vivants, toutes écorces traversées.

Il faut dire aussi mars des brusques soleils d'acétylène: ils affolent des paysages encore nus, morceaux non recollés du monde; et les arbres sans feuillage, à midi, se transforment en gibets. Mars, chantiers de la terre et du ciel, tout traversés d'une espérance absurde comme la jeunesse. Car mars ouvre vraiment l'année, l'année terrienne, l'année des sèves, des nids recommencés par la pie et par le corbeau, petit fagot de branches lâchement dénoncé par le ciel. Quand le globe terrestre franchit la barre d'équinoxe, quand, dans des nuits de vaste pluie, au ciel aveugle se cognent des mâts de grands navires, quand un vent de légende raconte des chevauchées de géants, ... alors mars met en mouvement les racines profondes de l'année paysanne et vigneronne.

Ah! mars... mois boxeur et rieur, où chaque jour est une découverte. Jeunesse du monde. Jeunesse retrouvée à tout âge! Espérance. Résolution de vivre enfin, et de mieux vivre... Et puis, l'horizon va se bouchant, et personne ne pourrait plus dire qui sont ces jardiniers entrevus parmi les brumes comme d'horribles fossoyeurs, ni ce qu'ils font, ni ce que sont les curieuses vitres brisées collées aux mottes de labour brutalisées par la charrue...

C'est tout un monde noir et blanc, le vieux film du printemps troué comme un épouvantail... Et tout à coup, à ras de terre, dans l'endroit le plus pauvre, voici: une primevère vous regarde, avec le clair, avec le calme d'un regard ressuscité.

Vient un matin où les collines de vieille paille brûlée par d'anciens gels se font friandises en croûte de pain frais. Alors la haie de pauvres arbres qui révèle un ruisseau se peint en violet, en bouchon de

Schmelzende Eisbrücke über einem Wildwasser. Photo Pfenniger
Pont de glace sur un torrent.
Ponte di ghiaccio su un torrente, al tempo del disgelo.
Melting ice bridge over a mountain stream.

bordeaux, car mars c'est le mois des écorces gonflées, des forêts qui seraient misérables – montrant la trame dure de la vie – n'étaient ces couleurs aux écorces: jaune flambant, rouge très doux, et blanc d'argent. O, mars! Mois lourd-léger, toi qui mets au garde-à-vous de très longs peupliers jeunes filles, faisant en vain la guerre aux

nuages, mars de folie et d'enfance, sois-nous longtemps encore, quand le peuplier se fonce et s'épaissit dans le crépuscule, sois-nous longtemps encore ces retrouvailles de la première pluie chaude qui nous parle – une fois de plus – du bonheur.